

**Pierre Perret**  
**AU CAFÉ DU CANAL**

*Paroles et musique: Pierre Perret, 1977*

Chez la jolie Rosette au café du canal  
Sur le tronc du tilleul qui ombrageait le bal  
On pouvait lire sous deux coeurs entrelacés  
Ici on peut apporter ses baisers  
Moi, mes baisers je les avais perdus  
Et je croyais déjà avoir tout embrassé  
Mais je ne savais pas que tu étais venue  
Et que ta bouche neuve en était tapissée

La chance jusqu'ici ne m'avait pas souri  
Sur mon berceau les fées se penchaient pas beaucoup  
Et chaque fois que je tombais dans un carré d'orties  
Y avait une guêpe qui me piquait dans le cou  
Pourtant ma chance aujourd'hui elle est là  
Sous la tonnelle verte de tes cils courbés  
Quand tu m'as regardé pour la première fois  
Ma vieille liberté s'est mise à tituber

On était seul au monde dans ce bal populeux  
Et dans une seule main j'emprisonnais ta taille  
Tes seins poussaient les plis de ton corsage bleu  
Ils ont bien failli gagner la bataille  
J'aime le ciel parce qu'il est dans tes yeux  
J'aime l'oiseau parce qu'il sait ton nom  
J'aime ton rire et tous ces mots curieux  
Que tu viens murmurer au col de mon veston

Et je revois tes mains croisées sur ta poitrine  
Tes habits jetés sur une chaise au pied du lit  
Ton petit coeur faisait des petits bonds de sardine  
Quand j'ai posé ma tête contre lui

Dieu, tu remercies Dieu ça c'est de toi  
Mais mon amour pour toi est autrement plus fort  
Est-ce que Dieu aurait pu dormir auprès de toi  
Pendant toute une nuit sans toucher à ton corps

Chez la jolie Rosette au café du canal  
Sur le tronc du tilleul qui ombrageait le bal  
On pouvait lire sous deux coeurs entrelacés  
Ici on peut apporter ses baisers

---

[À la page des textes de Pierre Perret](#)

[À la page des textes](#)